



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MAISON DE LA  
RECHERCHE

# AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

**Monsieur Olivier LE FALHER soutiendra une thèse  
le 25 janvier 2010 à 14h**

**Salle des thèses**

SPÉCIALITÉ : COMMUNICATION

Titre de la thèse : Mettre en forme le travail artistique. Les ressources de l'incertitude dans l'accueil en résidence d'artistes plasticiens.

Membres du jury :

COUZINET Viviane, PR SIC, Université Toulouse 3,  
DAVALLON Jean, PR SIC, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,  
DELCAMBRE Pierre, PR SIC, Université Lille 3,  
GLICENSTEIN Jérôme, MCF Arts plastiques, Université Paris 8,  
JACOBI Daniel, PR SIC, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,  
PEQUIGNOT Bruno, PR Sociologie, Université Paris 3.

Résumé de la thèse :

Depuis une trentaine d'années, les artistes plasticiens ont eu à se familiariser avec une panoplie de dispositifs de soutien public qui s'inscrivent en amont des oeuvres, dans le processus même de création.

Or ces formes d'intervention supposent une planification des ressources, des délais et des résultats à atteindre qui entre en contradiction avec la spécificité du travail artistique, faiblement prévisible dans son cours et son issue. Le soutien public du travail artistique peut-il se concilier avec une telle incertitude ? La thèse donne une réponse positive à cette question, en s'appuyant sur l'accueil en résidence d'artistes plasticiens en France, forme emblématique de socialisation du temps et de l'espace de travail des artistes.

Ce terrain permet d'étudier le travail artistique à partir des ensembles de documents qui le mettent en forme et l'instituent. En mobilisant les sciences de l'information et de la communication, l'analyse compare ainsi, en première partie, deux discours sur les résidences énoncés par l'Etat, puis en deuxième partie, les textes d'un échantillon d'appels à candidature destinés aux artistes.

Dans les deux cas, la recherche fait apparaître une tension entre deux conceptions normatives du travail artistique, selon que l'artiste est consacré dans une pure posture d'expérimentation et de recherche, ou qu'il s'inscrit dans une relation d'échange finalisée, plus proche de la commande ou de l'animation.

L'analyse se prolonge en troisième partie en se focalisant sur les résidences d'artistes plasticiens à Marseille. A travers l'étude des chaînes de « médiations de production », depuis la sélection des artistes jusqu'à l'exposition de leurs oeuvres en passant par les commentaires sur leurs projets, l'indétermination du travail artistique apparaît comme une ressource pour les responsables des structures, qui peuvent ainsi faire valoir leur expertise dans l'intervalle qui sépare les prémisses d'une oeuvre de sa version définitive.

Croisant l'analyse de discours, l'observation participante et les entretiens, la recherche propose finalement d'envisager l'incertitude comme une composante conventionnelle, à la fois routinière et prévisible, du soutien public du travail artistique.